

E 7.000

TOME 102

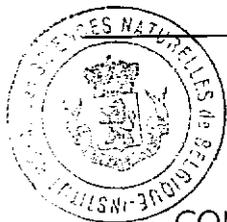
MARS 1966

NUMERO 11

BULLETIN & ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique



CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES UROCTEIDAE AFRICAINS
(ARANEA-LABIDOGN.)

par P.L.G. BENOIT
(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervueren)

Caractérisée par la présence d'un tubercule anal segmenté énorme, de complexité structurelle très prononcée et entouré de grandes valves falciformes, la famille archaïque *Urocteidae* compte actuellement une bonne douzaine d'espèces. Toutes ces espèces sont limitées à l'Ancien Monde et peuplent les zones tropicales et subtropicale d'Afrique et de l'Eurasie à l'exception d'*Uroctea durandi* WALCKENAER qui remonte de son centre de dispersion méditerranéen vers le Nord jusqu'en Bavière et la Hongrie. Dans son ensemble, le continent africain est peuplé du Nord au Sud par les espèces suivantes :

Uroctea durandi WALCKENAER 1809 : bassin méditerranéen Tunisie, Algérie, Maroc.

Uroctea limbata KOCH Cl. 1843 : une zone au Sud du Sahara, traversant le continent du Sénégal au Soudan.

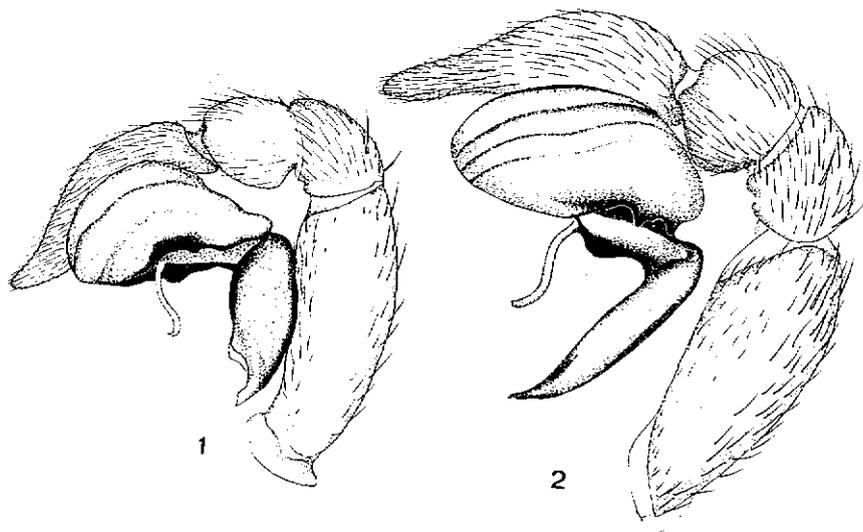
Uroctea sudanensis n. sp. : Soudan.

Uroctea quinquenotata SIMON 1910 : Sud-Ouest africain, Afrique du Sud : Prov. du Cap.

Uroctea semilimbata SIMON 1910 : Sud-Ouest africain.

Uroctea septemnotata TUCKER 1920 : Sud-Ouest africain.

Uroctea schinzi SIMON 1888 : Afrique du Sud : Prov. du Cap, une zone traversant la Province d'Est en Ouest.



Palpe maxillaire mâle de : 1. *Uroctea limbata* SIMON ;
2. *Uroctea sudanensis* n.sp.

Ces espèces se divisent donc en trois groupes géographiques distincts :

1° Le groupe septentrional représenté par *U. durandi* limité au Bassin méditerranéen au sens large et qui se rattache au groupe d'espèces paléarctiques septentrionales : *U. compactilis* KOCH, *U. joannisi* SCHENKEL, *U. lesserti* SCHENKEL, *U. indica* POCK.

2° Le groupe sahélien-soudanais composé de : *U. limbata* KOCH, et *U. sudananensis* n. sp. apparenté aux espèces du groupe paléarctique austral peuplant le Proche- et Moyen-Orient : *U. nadiae* SPASSKY, *U. matthai* DYAL et *U. septempunctata* PICK.-CAMBR. O.

3° Le groupe austral composé de : *U. schinzi* SIMON, *U. quinquenotata* SIMON, *U. semilimbata* SIMON et *U. septemnotata* TUCKER. Parmi celles-ci, la dernière citée n'est probablement pas une espèce valable ; elle constitue vraisemblablement un synonyme de *U. semilimbata*.

Les deux premiers groupes d'espèces, bien que séparés par le Sahara, possèdent avec certitude des zones de contact à l'Ouest et à l'Est du Sahara. *U. limbata* se retrouve même en plein désert, au vu des spécimens originaires du Sahara algérien que j'ai pu étudier au Musée de Paris.

Au contraire, le groupe d'espèces australes restreint aux régions désertiques et subdésertiques de l'Afrique du Sud est complètement séparé des deux précédents ; aucun *Uroctea* n'est connu à l'heure actuelle des savanes sèches couvrant tout l'Est africain depuis le Soudan jusqu'au Cap.

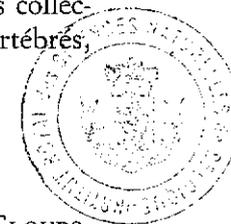
Les spécimens cités dans cette publication font partie des collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Section des Invertébrés, Tervuren.

Uroctea sudanensis n. sp.

Rép. Soudan : Renk, 10°45' N-32°50' E, 4.XII.1961 (J. CLOUDSLEY-THOMSON), holotype ♂, M.T. 120.834.

Coloration : Céphalothorax, palpes et fémurs d'un jaune clair sauf le céphalothorax lavé de noir au milieu ; les autres parties des pattes ferrugineuses. Abdomen noirâtre avec un contour jaune plus ou moins brisé en sept taches dont une grande anale ; des stries médianes dans le sens longitudinal à l'avant des six sigilles, dans le sens transversal derrière les sigilles. Valves du bulbe anal blanc lavé de noir.

Yeux : Yeux latéraux se touchant. De même les PL et PM sont contigus. Les AL et AM se touchent presque, ils sont séparés par environ un quart du diamètre des AM. Vu du dessus et par suite de la perspective du bulbe oculaire les AM et AL semblent se toucher. Les yeux se composent en fait de deux groupes de quatre, séparés par un espace médian. Les PM beaucoup plus grands que les PL. *Céphalothorax* : le clypéus oblique et pas vertical comme habituellement. Le sternum franchement cordiforme avec les angles



antérieurs dégagés en lobes qui remontent jusqu'au niveau du milieu du labium ; les bords latéraux du sternum projettent des angles entre les coxas II-III et IV ; sa pointe distale est longue et effilée. Les autres caractères sont ceux du genre. *Pattes* : se distinguent par les tibias III et IV quelque peu épaissis et s'évasant vers l'apex, ils sont nettement plus épais que les métatarses correspondants. La spinulation des pattes n'est pas distinctive. *Palpe maxillaire* : la structure du bulbe est du même principe que celui de *U. limbata* qui suivant l'expression de SIMON est « très développé et terminé par une dilatation lancéolée terminée en cuillère ». Dans le cas présent, la dilatation lancéolée est beaucoup plus longue que la partie verticale, attachée au bulbe ; chez *limbata* les deux parties sont à peu près aussi longues ; chez *sudanensis* elle est rectiligne avec un faible rebord lamelliforme ; chez *limbata* elle est élargie en cupule avec un rebord lamelliforme incurvé au milieu et munie de trois pointes trianguliformes situées dans le creux.

Longueur : 8,5 mm.

Proche d'*U. limbata* SIMON, elle s'en distingue par les yeux PL, PA et AL qui se touchent, la plaque sternale cordiforme, les tibias III et IV un peu épaissis et la forme du bulbe mâle.

Uroctea limbata KOCH C.L.

Soudan : Wad Medani 15.XII.1962 (J.L. CLOUDSLEY-THOMSON) M.T. 123.069 ; Khartoum 1963 (J.L. CLOUDSLEY-THOMSON) M.T. 125.971.

Nigeria, Plateau Prov. : Jos 1964 (E. BOT GWONG) M.T. 127.288.

Les trois captures, composées de plusieurs spécimens, sont assez disparates pour ce qui concerne la coloration. Ce petit ensemble est en fait assez représentatif pour la variabilité de coloration très élevée parmi les *Uroctea*, variabilité qui semble se manifester surtout en fonction de l'âge des individus. Suivant SIMON 1875 (*Arachn. France* II : 4) : « Un autre groupe d'*Uroctea* a pour type l'*U. limbata* KOCH C.L. d'Arabie et de Syrie, chez laquelle l'abdomen, noir au milieu, est entièrement entouré d'une large bordure jaune plus ou moins interrompue ». Nous savons depuis, que la bordure jaune diminue progressivement avec l'âge, se scinde en

taches séparées et que les adultes voire les subadultes, possèdent fréquemment un abdomen complètement noir. Le tube de Jos contient des juvéniles avec abdomen noir au milieu, contourné d'une bande jaune ; le tube de Wad Medani présente des juvéniles avec sept taches jaunes séparées ; le tube de Khartoum un subadulte avec l'abdomen noir ; tous sont structurellement identiques.

Cette espèce couvre toute l'Afrique au Nord du Sahara ainsi que les zones subdésertiques de l'Afrique sudsaharienne, apparemment sur toute la largeur du continent. Elle est signalée avec certitude d'Ouest en Est du Sénégal, du Nigéria, du Soudan, de l'Erythrée, elle descend vers le Sud via l'Abyssinie jusque dans le Nord du Kenya.

Sa distribution actuellement connue englobe également des zones désertiques et subdésertiques du Proche et du Moyen-Orient : Arabie Séoudite (Yemen), Israël, Jordanie, Irak, Syrie. Sa citation du Japon (SAITO, 1936 : *Rép. Sci. Exped. Manchoukuo* V, 1 : 37) repose probablement sur une erreur d'identification.

Uroctea quinquenotata SIMON.

Afrique du Sud, Prov. Cap, District Clanwilliam : Sederberg VII.1958 (J. SMITH), M.T. 124.911.

Cette femelle correspond parfaitement aux spécimens de la série typique présents au Muséum de Paris. L'épigyne est conforme à la figure de TUCKER (*Ann. S. Afr. Mus.* 17, 1920, planche 29, fig. 12b) et il est dès lors certain que les spécimens cités par cet auteur (l.c. : 479), sans localité précise malheureusement, sont nommés correctement. Le matériel cité par TUCKER proviendrait, suivant la supposition de l'auteur du « Bushmanland ». Cette région se situe dans l'Est de la Province du Cap.